

Jean-Christophe Teva SHIGETOMI

BP 380 185 Punaauia Tahiti

jctevshige@yahoo.fr

(689) 87 78 45 74

Les Tahitiens de *l'Australian New Zealand Army Corps* (ANZAC)

Droits réservés

Ce 25 avril, les autorités consulaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande se recueilleront sur les sépultures de deux soldats de *l'Australian New Zealand Army Corps* (ANZAC) décédés respectivement en terre tahitienne à bord de navires hôpitaux en escale à Papeete.

Le mercredi 5 septembre 1917, à deux heures de l'après-midi, le navire-hôpital NZ HS *Maheno* mouille dans la rade de Papeete. Le paquebot, propriété de *l'Union Steam Ship Company*, arrive directement de Bristol après une escale à Panama. À son bord, les blessés d'Ypres, de Messine et d'Armentières.



Le *Maheno* en rade de Pape'ete. Fonds Tony Bambridge



Le sergent John Roy Leslie

Fonds Anne Crozier

Le sergent John Roy Leslie¹ matricule n° 2.577 né à Hawera, Taranaki décède de ses blessures à bord du bateau hôpital NZ HS *Maheno* dans la soirée du 5 septembre 1917 à l'âge de vingt-trois ans. Il avait quitté la Nouvelle Zélande le 16 octobre 1916 sur le *Limerick* ou le *Arawa* à destination de Suez en Égypte pour être incorporé dans l'artillerie de campagne.

Les obsèques de John Roy Leslie sont organisées en terre tahitienne le lendemain à neuf heures du matin pour qu'il soit inhumé au cimetière de Tipaerui. Le détachement d'Infanterie Coloniale de Tahiti lui rend les honneurs militaires.



Le journal officiel relate l'arrivée à Tahiti du NZ HS *Maheno* commandé par le lieutenant-colonel R. W. Anderson. À son bord, 25 officiers dont le Lieutenant-colonel, Commandant des troupes, R. M. Gunn, le Major Adjudant. W. Bond, le Major, Medical Officer F. G. Gibson, Major, doctor P. E. Foster, Capt. doctor J. E. Duncan, Capt. doctor J. Hyde, Capt. doctor Ready, Capt. doctor J. Noakes, Capt. Dental Officer, J. Murphy, Chapelain et 7 nurses pour accompagner 82 officiers blessés et 350 sous-officiers et soldats blessés. La ville de Papeete informée de l'arrivée du navire hôpital allié s'est couverte de pavois.

Le navire hôpital est à peine annoncé au large que les populations tahitiennes impatientes se pressent sur les quais alors que la musique des Frères de Ploërmel embarquée sur une gazoline² se porte à leur devant. Le NZ HS *Maheno* est amarré au wharf de la Compagnie des Phosphates pour charger 700 tonnes de charbon. Le commandant Anderson du *Maheno* est accueilli par le Lieutenant Pierrot au nom de la colonie, accompagné du Dr. Williams, le Consul d'Angleterre. Un service d'automobiles improvisé charge les officiers et les soldats pour les conduire au Cercle Colonial puis à la caserne de l'Infanterie où une réception officielle les attend. Ils sont reçus par le Secrétaire Général intérimaire Solari. Le Major Gunn remercie en français les autorités françaises et tahitiennes pour leur fabuleux accueil, salué par le *God Save the King*, la Marseillaise et le *Stars Spangled Banner*. En soirée, un concert suit interprété par le Comité des Anciens élèves des écoles de Papeete avec le concours de la Société Philharmonique renforcé de 2 Anzac.

¹ Fils de D. Leslie domiciliée à Lynton Avenue, Onehunga à Auckland

² Embarcation à moteur.

Le NZ HS *Maheno* appareille le 8 septembre. Durant son escale les populations des districts n'ont cessé d'apporter aux blessés néo-zélandais fruits, fleurs et victuailles. Un comité de dames visite les blessés qui n'ont pu descendre à terre en raison de leurs graves infirmités. Le Consul Britannique Williams exprime officiellement en retour sa gratitude pour l'accueil généreux que Tahiti a réservé aux vaillants blessés de la Colonie britannique, voisine et alliée.



Le soldat australien Robert William Fuhrstrom repose comme John Roy Leslie au cimetière de l'Uranie.

Originaire du village de Beauford, près de Ballarat dans l'État de Victoria où il travaille au Fiery Creek Dredge³, affecté au dragage de l'or, il se porte volontaire en 1916 pour servir dans les rangs de l'AIF⁴ en Méditerranée. Atteint par la rougeole et souffrant de pleurésie chronique, il a été évacué sur l'Australie mais il décède le 29 mai 1918 sur le retour avec pour dernière demeure le cimetière de l'Uranie.



La mise à terre du cercueil du soldat australien William Fuhrstrom et son convoi funéraire vers l'Uranie. Fonds Sue Baker Wilson



³ Nom d'une mine d'or dans la région de Ballarat.

⁴ AIF: Australian Infantry Force.



Le gouverneur et notables des EFO et officiers ANZAC Fonds Sue Baker Wilson

Mais le cimetière de Tipaerui est aussi le lieu du dernier repos d'autres Néo-Zélandais comme Patrick Arthur Tierney décédé quelques années plus tard en 1922 à Bora Bora et néanmoins vétéran de la Première Guerre mondiale en France dans le 6^e bataillon d'infanterie d'Auckland embarqué comme beaucoup de ses frères d'armes le 14 août 1914 sur le *Willocha* or *Tofua* pour Suez. Son histoire est étonnante. Il est retrouvé mort en octobre 1922 sous un ponton à Bora Bora⁵, avec plusieurs blessures sévères au couteau après avoir dîné avec un docteur de Raiatea et une autre personne.

Les autorités néo-zélandaises sollicitent officiellement une enquête mais les autorités françaises concluent rapidement à un suicide. Un autre vétéran appelé Putua Kainuku⁶ et, pour sa part, originaire des îles Cook, décédé le 9 septembre 1964 repose aussi dans le cimetière de Papeete.

Mais l'*Australian and New Zealand Army Corps*⁷ connu sous l'acronyme d'ANZAC va aussi accueillir dans ses rangs des îliens d'Océanie anglophone et notamment des volontaires de l'île de Niue, des îles Fidji, de Tonga, de Kiribati, de Tuvalu, des Samoa, des îles Norfolk et des îles Cook⁸ : 107 de ces volontaires décèdent au feu ou de maladie, 73 sont blessés et 3 ont été faits prisonniers⁹.

Ainsi, le journal officiel des Établissements français de l'Océanie relate aussi l'escale du 22 décembre à Tahiti du *S/S Rotorua* avec à son bord des blessés des armées néo-zélandaises dont deux Tahitiens enrôlés comme volontaires à Rarotonga et impatients de retourner au front.

⁵ Sources : Auckland Observer

⁶ Il pourrait s'agir du père ou d'un parent de Taivi Kainuku radio-mitrailleur engagé et disparu en opération dans le groupe Lorraine en 1941.

⁷ Corps d'armée australien et néo-zélandais

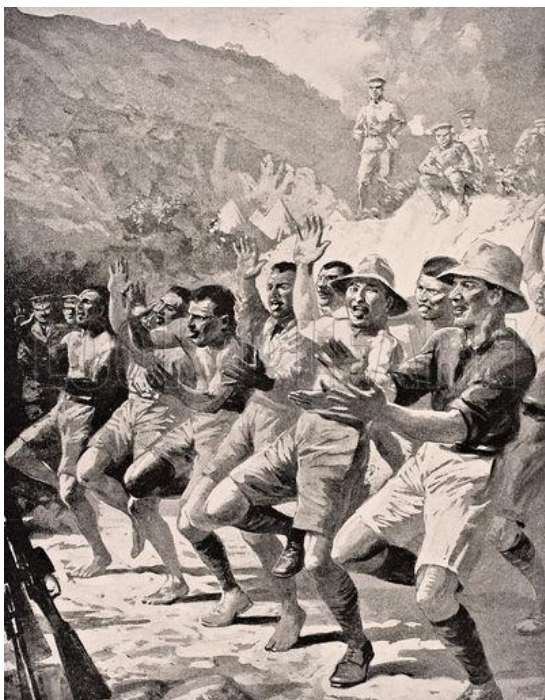
⁸ Voir notamment les travaux et recherches de Christine Liava'a sur les soldats des Fidji, de Tonga et des Samoa engagés dans la première guerre mondiale.

⁹ Voir notamment Howard Weddell: *Soldiers from the Pacific*



S/S *Rotorua*

Ces troupes néo-zélandaises sont encadrées par le Lieutenant-Colonel A. Cowles, commandant la N. Z Rifle Brigade et le Major A. G. B. Price, du Régiment d'Auckland. L'escale tahitienne prometteuse est cependant écourtée privant les hôtes néo-zélandais des brillantes festivités qui leur ont été préparées. Le Commandant du *Rotorua* reçoit en fin d'après-midi l'ordre de se porter au secours du vapeur *Maitai*, échoué à Rarotonga. Pendant ces quelques heures passées en terre tahitienne, des centaines de cocos, de *maïore*¹⁰ et de régimes de bananes sont expédiées à bord avec des souvenirs artisanaux de corail, de nacre et de coquillages. Le Comité des anciens élèves des écoles de Papeete organise même promptement une collecte pour offrir aux soldats néo-zélandais 40 boîtes de cigares et 100 paquets de cigarettes.



Parmi le millier d'Océaniens qui s'engage dans le corps expéditionnaire néo-zélandais une vingtaine de natifs d'Océanie française¹¹ sont recensés dans les archives militaires de Nouvelle Zélande. Ils seront majoritairement versés dans les rangs des contingents en provenance des îles Cook. Ces volontaires d'Océanie française sont originaires de Tahiti mais aussi des archipels périphériques des Australes, des Tuamotu et des îles sous-le-vent.

¹⁰ Fruit de l'arbre à pain

¹¹ Avertissement : la liste n'est pas exhaustive et les patronymes peuvent être sujets à erreur d'écriture.

Ainsi, Tera Aura et Ratia Utu sont originaires de Rurutu, Puta Reo est né à Kaukura, Tia Brown a vu le jour à Raiatea. Joseph Rigot, citoyen français, marié à Metuaone, s'est installé à Rarotonga où il exerce comme musicien. Certains de ces volontaires tahitiens comme John Everett Otis Tautuarii Winchester, fils de Joseph Winchester et de Dame Marguerite Sophie Teraitaia Rose a déjà deux de ses frères dans les rangs du Bataillon mixte du Pacifique.

Le premier contingent rarotongien fort de 47 hommes gagne la Nouvelle-Zélande sur le *Moana* en octobre 1915. Le 6 février 1916, il embarque à Wellington sur le S/S *Navua*¹² pour l'Australie d'où en convoi il gagne Colombo. Lors de leur escale, les hommes sont autorisés à descendre à terre. Le convoi arrive à Suez le 15 mars 1916. Le contingent rarotongien débarque à *Port Tewfik*. Les hommes gagnent le camp de *Zeitoun* situé à l'est du Caire. Affectés aux tâches logistiques du camp, ils seront versés dans le *New Zealand Pioneer Battalion* pour gagner en avril la France où il est rapidement confronté à la rigueur de l'hiver 1915.

Le 15 avril 1916, le *New Zealand Pioneer Battalion* est transporté par train en trois jours de Marseille à *Steenbecque*, village du Nord Pas de Calais. Les forêts et les fermes mais aussi la fraîcheur et l'humidité du climat contrastent désormais avec le sable du désert. Le bataillon néo-zélandais des Pionniers engage son instruction puis fait mouvement en mai 1916 vers la ligne de front en deux étapes. Il gagne *Estaires* puis *Armentières* pour prendre part aux opérations de la *New Zealand Division's Trench Warfare School*. Il entame notamment la construction de nuit de tranchées. En juin, le *Pioneer Battalion* change d'organisation pour comprendre deux compagnies : une compagnie maorie et une compagnie dite *Pakeha* non maorie.

Les îliens des îles Cook sont versés dans la compagnie D de *Pakeha* qui est chargée de travaux forestiers. En août 1916, la *New Zealand Division* gagne la région de la basse Somme. Elle est chargée de la construction d'un large réseau de tranchées qui portera le nom de *Turk Lane*.

Le 15 septembre 1916, la *New Zealand Division* passe à l'assaut des positions allemandes à *Flers*. Les pionniers sont chargés de réparer le long de la ligne de front les tranchées endommagées par l'artillerie allemande. Le travail de sapeur se fait sous les tirs de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes : 12 hommes sont tués, 52 blessés.

Le Tahitien Mahoa, natif de Bora Bora connu aussi sous le nom de Mahoa Nahi figure parmi les blessés, atteint par un shrapnel. Il est évacué sur la Nouvelle Zélande. Déclaré inapte pour le service, il embarque le 1^{er} mars 1917 sur le S/S *Paloona* à Wellington pour être renvoyé aux îles Cook. Sous l'identité de Mahoa Nahi, il rengage le 12 février 1918 dans le 3^e contingent mais est renvoyé sans solde le 20 avril 1918. Il décède le 3 mars 1956.

En octobre 1916, le Bataillon cantonne à *Neuf Berquin* où il entame la construction de ses quartiers d'hiver. En janvier 1917, le bataillon change de visage avec la création des compagnies A, C et D essentiellement composées de *Maori*. La compagnie B se constitue pour sa part des *Pakehas* et d'Océaniens. Beaucoup de ces îliens vont bénéficier de permissions de 10 jours et visitent Londres et Paris. Mais beaucoup de ces Pionniers face au froid qui s'installe ont été hospitalisés.

Le Tahitien Metua a Mou est hospitalisé le 15 décembre 1916 au 1^{er} *NZ Field Ambulance* pour une pneumonie sévère. Enrôlé à Rarotonga, le 27 août 1915, Metua a Mou soldat du 1^{er} contingent rarotongien a embarqué d'Égypte pour la France le 9 avril 1916 pour être versé dans le bataillon néo-zélandais des Pionniers. Il est rapidement sujet à diverses hospitalisations au 12^e *Casualty Clearing Station* du 19 avril 1916 au 28 avril 1916, puis au 1^{er} *NZ Field Ambulance* le 15 décembre 1916, puis le 16 décembre 1916 au 14^e *General Hospital*. Transféré par navire hôpital le 5 janvier 1917 en Grande Bretagne, il est admis au *NZ General Hospital* de Brockenhurts jusqu'au 13 février 1917 pour être transféré au *NZ Convalescent Hospital* de Hornchurch.

¹²Le vapeur qui a apporté la grippe espagnole à Tahiti en 1918.

Metua a Mou stationne ensuite à Hornchurch, transféré au *NZ Engineer Reserve Depot* de Christchurch¹³ jusqu'au 14 février 1918. Il regagne à nouveau la France le 7 mai 1918 versé au 3^e NZ Regiment Depot. Le 20 mai 1918, il est embarqué de Marseille pour l'Égypte sur le S/S *Canberra*. Emprisonné vingt-huit jours au centre de détention d'Ismailia pour rébellion et coups portés à un supérieur, il est versé le 30 juillet 1918 dans la compagnie rarotongienne. Le 6 octobre 1918, atteint de malaria, il est hospitalisé au 110^e Field Ambulance puis transféré au 36^e Stationary Hospital pour être évacué en train hôpital sur Gaza au 27^e General Hospital. Admis au Aotea Convalescent Home à Héliopolis du 12 octobre 1918 au 18 octobre 1918, Metua a Mou est embarqué pour la Nouvelle Zélande à bord du S/S *Malta* le 14 décembre 1918. Réformé le 20 mars 1919, il regagne Tahiti.

À partir de mai 1917, la *New Zealand Division* se prépare à une offensive majeure contre la ligne de *Messines* et les manœuvres se répètent.

À l'aube du 7 juin 1917, plusieurs mines souterraines font exploser les tranchées allemandes. La réponse de l'artillerie allemande est immédiate occasionnant à la compagnie B : 4 blessés. Les Allemands utilisent des obus à gaz sur leurs cibles.

En septembre 1917, le Bataillon stationne à *Bournonville*. Il engage une nouvelle réorganisation. Le 1^{er} septembre 1917, le *Pioneer Battalion* prend le nom de *New Zealand Maori (Pioneer) Battalion*. Les soldats de la compagnie B dite *Pakeha* sont transférés à *Étaples*. Après 18 mois de service dans les rangs du Bataillon, il est prévu de les verser dans divers régiments d'infanterie néo-zélandais stationnés en France. Ils ne seront pas autorisés à regagner le *New Zealand Mounted Rifles* en Palestine.

En octobre 1917, la *New Zealand Division* est engagé dans la 3^e bataille d'Ypres. Les îliens de la compagnie B sont chargés du maintien des voies de circulation sous les salves de l'artillerie allemande.

George Victor Bennett est gazé le 17 octobre 1917 et évacué en Angleterre. Né à Tahiti, résidant en Nouvelle Zélande lors de son engagement le 14 novembre 1916 au sein du 22^e *Reinforcements*. George Bennett a embarqué à Wellington le 12 février 1917, pour intégrer en France le 30 juin 1916, le 2^e *Battalion Wellington Infantry Regiment*. Il est embarqué à Liverpool pour la Nouvelle Zélande le 1^{er} mai 1918, renvoyé dans ses foyers le 18 août 1918.

À compter de décembre 1917, la *New Zealand Division* se prépare à affronter l'hiver. Le peloton des îles du pacifique est notamment chargé de la construction des écuries.

Mais rapidement, les instructions du ministère de la guerre posent que les îliens du Pacifique en service comme ceux hospitalisés seront transportés pour l'Égypte. Ils doivent notamment regagner le 3^e *Depot Unit of Supply* au Camp du Bassin de Radoub situé dans le port de Marseille.

Le 1^{er} mai 1918, Tahitien Metua Mou en station en Angleterre est informé de son prochain transfert au 3^e dépôt à Marseille.

À leur arrivée en Égypte, les soldats du 1^{er} *Rarotonga Contingent* sont versés au dépôt du camp de *Moascar* situé à environ à un mile à l'ouest d'*Ismailia*. Le camp est un centre logistique majeur et d'entraînement des forces australiennes et néo-zélandaises. Il dispose par ailleurs d'une gare et d'un aérodrome. Les Rarotongiens sont affectés aux diverses tâches logistiques requis pour une armée du désert dont le débarquement des marchandises acheminées par train, leur stockage. La tâche est rude et peut expliquer certains comportements. Le Tahitien Metua Mou purge le 5 juin 1918, 28 jours au centre de détention d'*Ismailia* pour rébellion, violences et coups.

¹³Du Royaume Uni.

Le second contingent fort de 3 officiers et de 110 hommes embarque pour Sydney sur le S/S *Manukale* le 16 novembre 1916 pour être transbordé sur le S/S *Malwa*. Le 27 décembre 1916, le contingent débarque à Suez. Les hommes gagnent en train le camp de Moascar où les hommes sont mis en quarantaine car certains d'entre eux sont atteints de rougeole.

La quarantaine passée, le contingent rejoint le *New Zealand Mounted Rifles Training Regiment* où il est affecté à des tâches logistiques.

Tautahana Teatuapuru est pour sa part versé dans l'artillerie. Né aux îles Australes, il est enrôlé à Rarotonga le 1^{er} juillet 1916 dans les rangs du 2^e contingent rarotongien. Débarqué du S/S *Malwa* à Suez le 27 décembre 1916, détaché au 9⁷ *Heavy Battery Royal Artillery* du 11 octobre 1917 au 9 novembre 1917. Admis le 24 avril 1918 pour septicémie à la jambe droite à Jaffa au 7⁷ *Casualty Clearing Station* puis transféré au 43^e *Stationary Hospital* à Kilo 151 avant d'être hospitalisé le 30 avril 1918 au 2⁷ *General Hospital*. Admis au *Aotea Convalescent Home* du 3 mai 1918 au 25 mai 1918, puis atteint de fièvre, est admis au 2⁷ *General Hospital* du 21 mai 1917 au 25 mai 1918. Transféré dans un camp de repos du 27 mai 1918 au 5 juin 1918, Tautahana Teatuapuru rejoint le 1^{er} octobre 1918 la *Rarotonga Company* pour être embarqué sur le S/S *Malta* le 14 décembre 1918 pour la Nouvelle Zélande. Renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1919.

Le Français Joseph Rigot enrôlé le 1^{er} juillet 1916 dans le 2^e contingent rarotongien est versé dans la *Rarotonga Company* le 7 avril 1917. Il est évacué malade le 11 septembre 1917 au 66^e *Casualty Clearing Station* puis évacué le 15 septembre par le 6^e *Hospital Train* au 45^e *Stationary Hospital* de Kantara et enfin au 32^e *Stationary Hospital* à Abassia¹⁴. Il regagne le 28 septembre 1917 la *Rarotonga Company* où il officie comme cuisinier. Rapatrié sur le S/S *Malta*, Joseph Rigot est réformé le 20 mars 1919.

À partir du 10 mars 1917, les hommes du 2^e Contingent se préparent à rejoindre en renforts le *Battalion Pioneers* engagé en France mais le 18 mars un contre ordre les en écarte et les intègre dans la *Egyptian Expeditionary Force* chargée de la défense du canal de Suez.

En mai 1917, le *Rarotongan Contingent* stationne à Belah.

Dans leurs rangs, on compte les Tahitiens suivants :

- Paiaa Tu né le 29 décembre 1893 à Tahiti. Son dernier employeur à Tahiti est Monsieur Rey. Il travaille à Rarotonga comme ouvrier lorsqu'il s'engage le 1^{er} juillet 1916 pour la durée de la guerre. Paia a Tu, qui est pulmonaire sera rapidement hospitalisé dans divers hôpitaux à *Moascar*, au Caire, Kantara, Héliopolis et à Port Saïd. Il est libéré le 20 mars 1919. Il décède le 12 décembre 1968.
- Tioni Tutai Taero est né à Rurutu dans l'archipel des îles Australes. Il travaille à Rarotonga lors de son enrôlement le 12 mars 1918 versé dans la *Rarotongan Company* le 18 septembre 1918. Malade, il est admis au 76^e *Casualty Clearing Station* à Belah le 13 octobre 1918 où il séjourne jusqu'au 23 octobre 1918. Renvoyé sur la Nouvelle Zélande le 20 mars 1919 sur le S/S *Malta*.

Un 3^e contingent fort de 158 hommes quitte Rarotonga le 25 février 1918 sur le S/S *Navua*. Ce 3^e contingent compte le plus de natifs d'Océanie française partis de Rarotonga ou engagés en Nouvelle-Zélande :

- Aniva Tau est né à Rurutu dans l'archipel des îles Australes. Il est enrôlé le 12 mars 1918 lors de la constitution du 3^e contingent rarotongien. Embarqué à Wellington le 13 juin 1916 sur le S/S *Manukau*, Aniva Tau débarque à Suez pour être versé le 4 août 1918 dans la *Rarotongan Company*. Il regagne la Nouvelle Zélande à bord du S/S *Malta* pour être renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1918.

¹⁴Un faubourg du Caire

- Tia Brown est un citoyen français résidant à Rarotonga. Enrôlé le 12 mars 1918, lors de la constitution du 3^e contingent, il est versé dans la *Rarotongan Company* le 20 septembre 1918 affecté aux cuisines jusqu'au 11 novembre 1918. Renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1919.
- Utu Ratia, natif de Tahiti, travaille à Rarotonga lors de son enrôlement à Rarotonga le 12 mars 1918 dans les rangs du 3^e contingent rarotongien. Versé dans la *Rarotongan Company* le 18 septembre 1918. Ramené sur le S/S *Malta* et renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1919.
- Fariu Tehui connu aussi sous le nom d'Arapi né à Tahiti est résident de Rarotonga. Enrôlé le 12 mars 1918 au camp de *Narrow Neck*¹⁵, soldat du 3^e contingent. Fariu Tehui est débarqué à Suez le 4 août 1918 et versé dans les rangs de la *NZ Mounted Rifle Brigade Training Regiment*. Renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1919, il décède à Rarotonga le 18 juillet 1983.
- Teokotai Teokotai, de mère tahitienne et de père rarotongien est enrôlé au camp de *Narrow Neck* le 12 mars 1918 et versé dans la *Rarotongan Company* le 18 septembre 1918, soldat du 3^e contingent. Renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1919, décédé à Rarotonga le 7 mars 1954.
- Omao Omao est natif de Raiatea aux îles sous-le-vent. Résident à Rarotonga lors de son engagement au camp de *Narrow Neck* le 12 mars 1918. Versé dans la *Rarotonga Company* le 18 septembre 1918.
- Mauore Namiro est aussi né à Raiatea mais se défend d'être de nationalité française. Résident des îles Cook il travaille en Nouvelle Zélande où il est enrôlé le 12 mars 1918. Il est embarqué le 13 juin 1918 et versé à la *Rarotonga Company*. Il est admis au *48^e Stationary Hospital* atteint de rougeole le 23 octobre 1918. Rapatrié sur le S/S *Malta* et libéré à Rarotonga le 20 mars 1919.

Le 3^e contingent gagne Auckland en train pour stationner à leur tour au camp de *Narrow Neck* où ils débutent en mai 1918 leurs entraînements : 14 d'entre eux sont déclarés inaptes et retournent aux îles Cook sur le *Flora*.

- Le Tahitien Aura Tera est réformé pour tuberculose dont il décède le 27 avril 1925 à Rarotonga ainsi que Puta Reo né à Kaukura dans l'archipel des Tuamotu qui est renvoyé dans ses foyers le 12 avril 1918.

Le 3^e Contingent embarque à Wellington le 13 juin 1918 avec le *30^e Maori Reinforcements*. Il transite une semaine à Sydney et débarque en Égypte le 4 août 1918. Comme les précédents contingents, les hommes gagnent le camp de *Moascar* en train pour entamer les entraînements préalables à leur intégration le 18 septembre 1918 dans la *Rarotongan Company*

- John Mitchell né de père américain de New York et d'une mère originaire des îles Cook né à Tahiti est forgeron à Rarotonga employé par l'administration rarotongienne. Enrôlé dans le 3^e contingent, il est dirigé sur le camp de *Narrow Neck* le 12 mars 1918. Versé dans la *Rarotongan Company* le 15 septembre 1918, il est transporté de Beyrouth pour Alexandrie le 9 novembre 1918 à bord du S/S *Dundee Castle*. Libéré le 20 mars 1919, il regagne Tahiti où il décède de la fièvre typhoïde le 28 avril 1934.

Un 4^e contingent fort de 96 hommes quitte les îles Cook le 13 juin 1918 ainsi qu'un 5^e contingent le 29 octobre 1918. Les deux derniers contingents stationneront en Nouvelle-Zélande jusqu'à la fin de la guerre.

- Albert Cowan est sergent dans le 4^e contingent. Il est incorporé le 7 décembre 1918. Libéré, il retourne à Tahiti pour retrouver son épouse et sa famille.
- John Everett Otis Tautuarii Winchester né à Tahiti est employé à Wellington en Nouvelle Zélande lors de son enrôlement le 2 juillet 1918. Libéré en Nouvelle Zélande le 7 décembre 1918.
- Albert Henry Thompson né à Tahiti travaille dans une ferme en Nouvelle Zélande lorsqu'il est enrôlé à Wellington le 2 juillet 1918 pour être transféré au camp de *Narrow Neck*. Libéré le 7 décembre 1918, il retourne à Tahiti.

¹⁵Camp situé dans le faubourg d'Auckland.

Comme leurs frères d'armes tahitiens du Bataillon mixte du Pacifique, les Tahitiens du Rarotongan Company sont confrontés à la contrainte de la langue. Seuls quelques-uns d'entre eux maîtrisent la langue anglaise. Ils accusent pour beaucoup des inaptitudes physiques et médicales¹⁶ ne leur permettant pas d'affronter la rigueur du climat des théâtres d'opérations de l'ouest et du Moyen Orient. Ils seront souvent sujets aux maladies et certains transiteront d'hôpitaux à hôpitaux.

- Le Tahitien D. Teina est recensé le 27 septembre 1915. Il est déclaré inapte lors de son stationnement au camp de Narrow Neck. Il décède de tuberculose à Rarotonga le 12 août 1918.

L'administration des îles Cook doit souvent leur fournir des vêtements chauds et des chaussures pour leur voyage entre Rarotonga et Wellington pour les prévenir du froid. Certains n'ont jamais porté de chaussures de leur vie. Le ministère de la Défense néo-zélandaise conscient de ces handicaps freinera en tant que de besoin l'enrôlement des insulaires du Pacifique.

Mais comme leurs frères d'armes tahitiens, ces soldats des îles Cook apportent avec eux le mythe de leur île. Ainsi lors de leur arrivée à Wellington, les Rarotongiens sont loués par ses habitants. Ils défilent dans leurs uniformes avec des colliers de coquillages au cou et entonnent leurs chants.

Comme les soldats tahitiens du bataillon mixte du Pacifique, ils peuvent être sujets à l'ivresse et rixes qui en découlent.

Ils sont aussi auteurs de larcins et de vols. Ainsi, un soldat tahitien du *2^e Battalion Wellington Infantry Regiment* stationnant en France est condamné à 60 jours de détention pour avoir cambriolé un magasin.

Enfin, un autre natif de Tahiti a été identifié pour avoir servi dans l'armée néo-zélandaise Thomas Merlin Winiki versé dans le 2^e Bataillon maori.

¹⁶Les aptitudes physiques de recrutement à Rarotonga n'étaient pas ceux de l'armée néo-zélandaise. Beaucoup seront réformés lors de leur stationnement au camp de *Narrow Neck*.